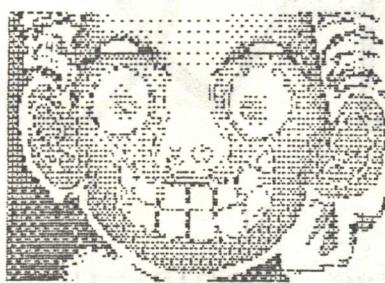


Le journal des étudiants du département d'
Informatique et Recherche Opérationnelle de l'
Université de Montréal

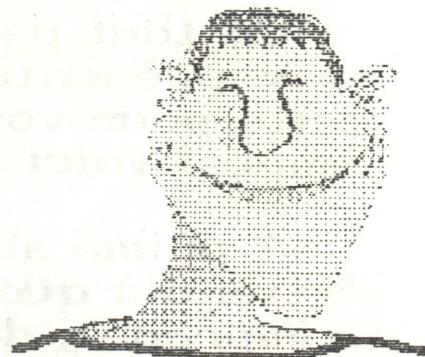
UNE FEMME POURSUIT L'INTERACTIF



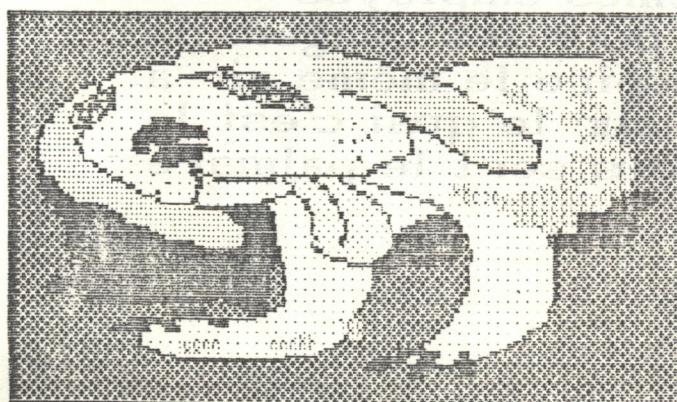
<< Depuis la parution d'un certain article du numéro de novembre, même les agences de rencontre ne veulent plus de moi... >>
Interrogées sur l'affaire, la direction de L'INTERACTIF se tient sur ses gardes: << Nous invoquons la liberté de presse et celle de rire des gens si ça nous tente. >> Trois mille personnes ont participé à la grande marche de solidarité hier soir dernier, alors que (Voir FEMME en p. A5)

EXCLUSIF : ENTREVUE AVEC LE PRIX NOBEL D'INFORMATIQUE DE GESTION

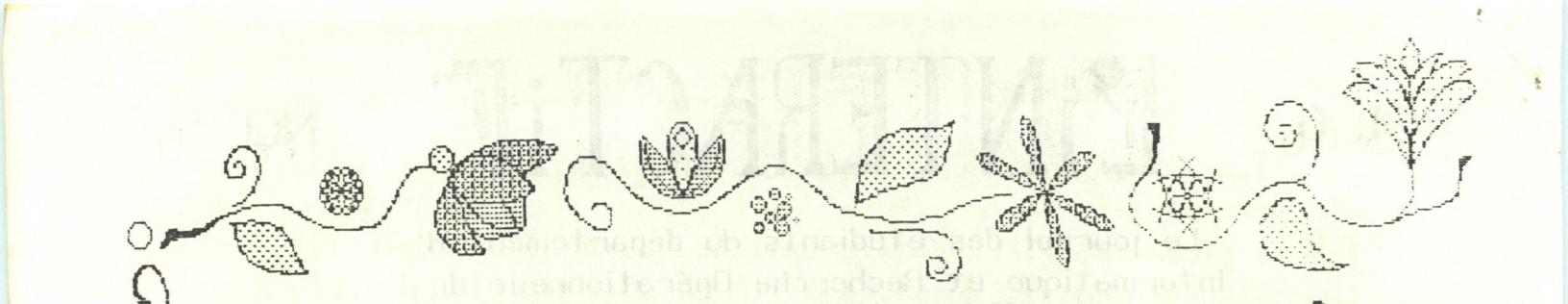
<< Je dois tout à mes professeurs, Particulièrement à Maître LaPlanche, un génie dans son genre... >> D'emblée, Guy Guay, prix Nobel d'informatique de gestion 1987, fait preuve d'une grande humilité. Il vénère tous les gens qui lui ont enseigné, de sa jardinière de maternelle à M. LaPlanche, éminent gestionnaire. Il est particulièrement élogieux à propos de ce dernier. << C'est à lui que je dois ma maîtrise du DFD et du GANTT. Sans lui, je n'aurais jamais su les mots *LIVRABLE* et *RESSOURCE*, lesquels (Voir NOBEL en p.A2)



NOUVELLE CHRONIQUE



Une toute nouvelle chronique débute aujourd'hui dans L'INTERACTIF: celle des chiens écrasés. Notre reporter Rodrigue Rodrigue, en constante recherche de catastrophes canines, nous décrira les plus juteuses à tous les numéros. << S'il y a pénurie, j'irai même jusqu'à écraser mon propre labrador >>, lance fièrement notre collaborateur. (Voir SPCA en p. A-3)



Editorial

Il est là. Je le sais, je l'ai vu. Et il marche! Depuis des siècles les prophètes chantaient sa légende, se heurtant à l'incredulité de l'homme. Notre temps aura connu sa naissance...

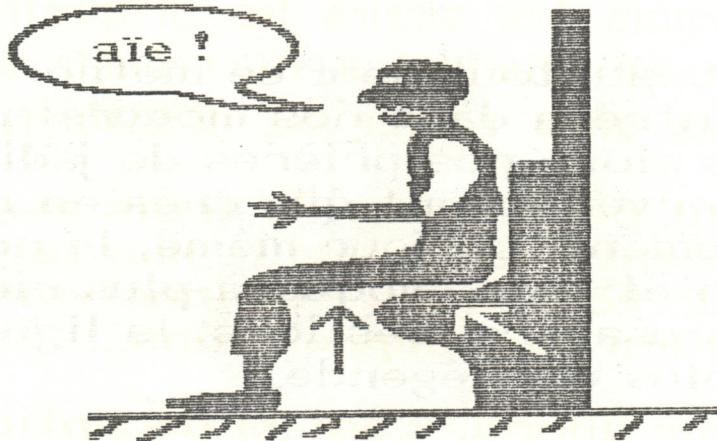
Un tout petit train de trois wagons roule présentement sous la montagne. J'ai visité pour vous trois stations voisinant le campus; voici mes impressions...

A prime abord, c'est la déception. On s'attend à quelque chose de très spécial (comprenez, depuis le temps qu'on se le fait promettre!): verreries, dorures, wagons neufs, sourires, joie... Mais non, pas du tout. On emprunte les mêmes escaliers mécaniques pour rencontrer les mêmes employés envitrinés manifestant pour les usagers le même agacement. On respire le même air à l'odeur de poussière et sur le quai c'est le même disk-jockey qui nous sert le palmarès habituel. Et le même



quand le train se met en branle...

La station Edouard-Monpetit, aux teintes de rose et de rouge, est une station dans le plus pur style «descendez sur le quai tout de suite ou de l'autre côté du petit pont» qui caractérise les stations modestes. Sur le quai, je me réjouis de découvrir de nombreux bancs, horribles au demeurant mais bancs tout de même, que mes fesses s'empressent d'essayer. Je m'assied; mais alors que mon postérieur se repose, mes cuisses cherchent en vain un support. C'est que ces bancs allient l'inconfort causé à l'oeil à celui causé au corp.



Dessin horrible représentant tant bien que mal la disproportion des bancs de la station Edouard-Monpetit et le déconfort qui en résulte.

Concernant la station Université de Montréal, je me ferai bref. Vous l'avez probablement emprunté ce matin (et ce ne sera alors pas la dernière fois). Notez tout de même quelques détails caractéristiques: le puit de lumière; le petit tunnel menant à la rue Louis-Colin; le *un pour cent*, une sculpture constituée de matériaux de construction en terre cuite représentant la mousse d'une bière. Remarquez surtout,

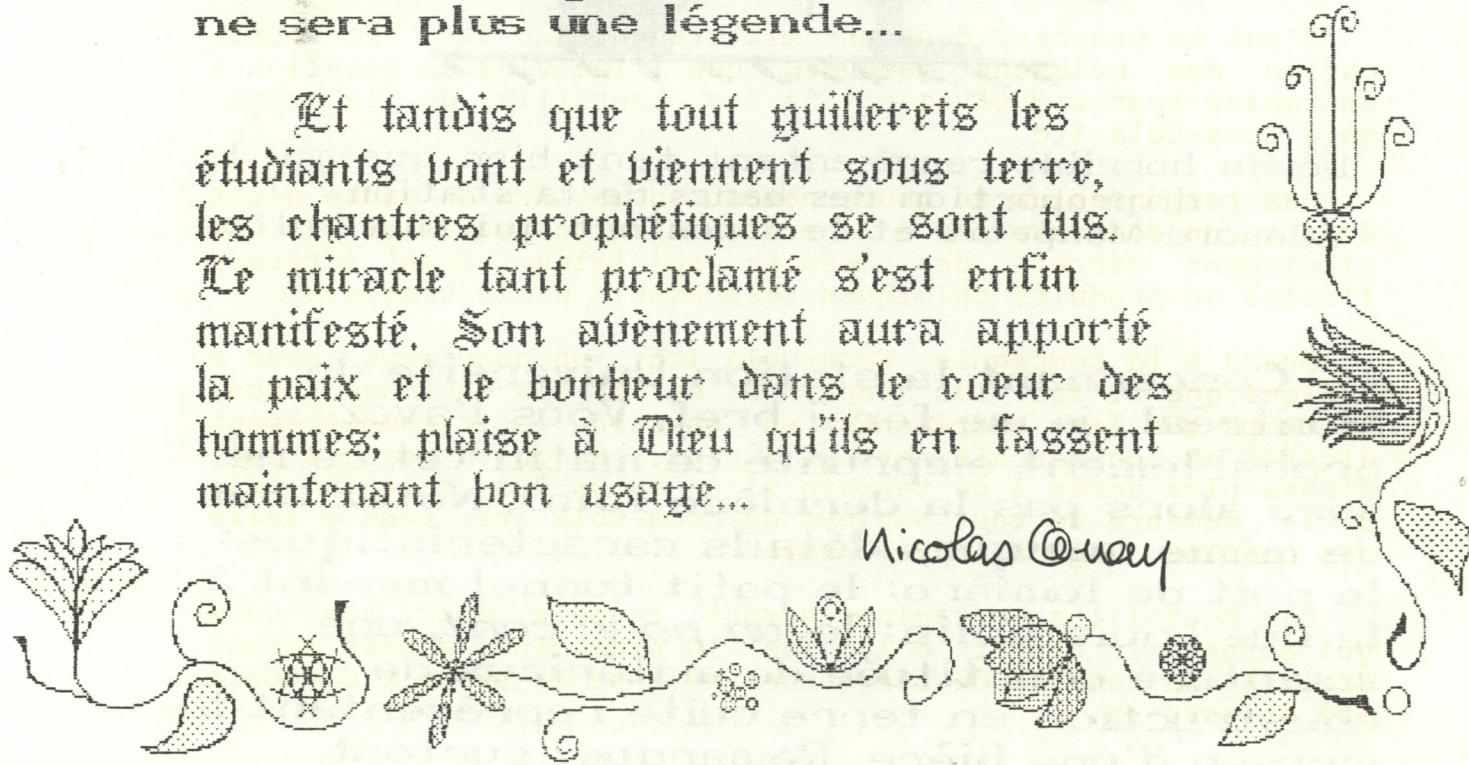
détail comique, qu'on a bien fait attention de ne pas faire communiquer directement la station avec la *rampe mobile*...

Peut-être que comme moi quelque affaire vous emmène-t-elle parfois dans le quartier Côte-des-neiges. Vous descendrez alors à la station Côte-des-neiges sise sur la rue du même nom (coin Lacombe). Cette station se distingue par sa décoration de granit et ses jolis bancs. Si vous n'avez rien à faire dans ce coin, je vous invite à aller y voir ce qu'a l'air l'ex-Bouillon (face à Pizzafiore); une petite merveille d'architecture: la plus grande surface de papier d'aluminium au monde.

Tout beau, tout neuf ce métro; bien vite il rentrera dans nos moeurs; nous oublierons alors nos prières de jadis, et tout l'émerveillement que créa en nous son avènement. Un jour même, le nombre cinquante-et-un n'évoquera plus rien aux étudiants-usagers. Dès lors, la ligne bleue ne sera plus une légende...

Et tandis que tout guillerets les étudiants vont et viennent sous terre, les chantres prophétiques se sont tus. Le miracle tant proclamé s'est enfin manifesté. Son avènement aura apporté la paix et le bonheur dans le cœur des hommes; plaise à Dieu qu'ils en fassent maintenant bon usage...

Nicolas Guay



Nouvelle toxine cancérogène découverte récemment

Par: Sylvain Boulé

Cette toxine de la famille des cancélitydes, catégorie des posélipides de l'ordre des dentorolotypes du type des bobolityques se retrouve dans nos aliments régulièrement et de façon sournoise dans les boissons gazeuses de la compagnie Coca-Cola ltd.

Nos tests nous ont démontré clairement la provenance de la toxine. Elle provient d'une usine de produits chimiques; la Crétopie inc; à plus de 543 Km de la compagnie Coca-Cola ltd.

L'usine laisse malencontreusement tomber la toxine dans une rivière qui s'écoule ensuite dans un fleuve dans lequel un oiseau s'est abreuvé le mois dernier.

Cet oiseau, de type inconnu, s'est fait frapper par une voiture, écrasé par un camion, piétiné par une tortue et mangé par un chien.

Ce chien (Fido) a déposé ses excréments sur l'herbe recouvrant le terrain en face de la demeure d'un certain employé de Coca-Cola ltd dont nous ne pouvons divulguer le nom.

Celui-ci, ayant l'habitude de manger de l'herbe dans le cadre de sa cure de désintoxication, a manifestement ingurgité des excréments (mangé de la marde) infectés sans s'en rendre compte.

C'est en crachant dans une mixture entrant dans la fabrication des boissons gazeuses que l'individu en question a contaminé approximativement 53% des bouteilles de la compagnie Coca-Cola ltd.

Les responsables du gouvernement en matière de santé n'ont émis aucun commentaires à la suite de cette nouvelle. Ils ont simplement décreté des mesures spéciales visant à fermer l'usine de produits chimiques responsable de la tragédie.

Quand à la compagnie Coca-Cola ltd, un concierge nous a indiqué que l'individu soupçonné serait mis en congé forcé, le temps que les excréments en question soit complètement digérés et son terrain nettoyé à neuf. Le chien quand à lui, n'aura plus accès à ce terrain ni à aucun des terrains près de la demeure de tout employé de Coca-Cola ltd, pour y faire ses besoins jusqu'à nouvel ordre.

Les bouteilles contaminées seront rappelé, donc tous ceux qui auront le cancer d'ici les 10 prochaines années auront droit à une demande de remboursement pour le produit Coca-Cola ltd défectueux.

LA SOLITUDE

La solitude est une triste chose, bien pire que l'ennui; avec l'ennui, il y a la personne ennuyeuse et la personne ennuyée. Mais avec la solitude, il n'y a qu'une personne qui s'ennuie.

La solitude tue à petit feu; elle ramène en mémoire des souvenirs tristes et joyeux, qu'on ne peut partager qu'avec soi-même. L'ennui lorsqu'on parle tout seul, victime de la solitude, c'est que l'on connaît d'avance les réponses à ses questions, et qu'alors la discussion n'a plus d'intérêt.

Plus triste encore est de savoir que partout ailleurs, on s'amuse, on fête, on jase, on revoit des parents, des amis, toutes personnes chères à son coeur. Partout SAUF ICI... et alors, on devient triste et envieux, jaloux du bonheur des autres et déçu, faché que l'on nous ait oublié.

On devient petit à petit des morts-vivants: êtres oubliés qui n'intéressent plus personne, qui n'existent plus... qui n'ont jamais existé.

La solitude pourrait être comparée, en terme médical, à un cancer qui ronge le coeur. Le seul remède à cette maladie, c'est une autre personne, cette personne qui fera éclore comme une fleur le coeur du malade.

La solitude, c'est le néant; le néant, c'est "plate", et la platitude, c'est triste.

Oui, vraiment, la solitude est une triste chose.

Y. Gaudreau

FRUSTATION D'UN SESSION D'COCHON

Rappelez-vous les nuits blanches
ou les heures de sommeil se comptaient par fraction

Rappelez-vous les longues périodes passées
devant votre écran cathodique
a attendre le cruel verdict
du compilateur mal intentionné

Souvenez-vous des fautes d'inattention
(telle le point-virgule oublié) à la fin
qui dans une période de gros rush
vous a fait perdre la raison
Ah! la vie, c'est moche! (fallait que ça rime)

Souvenez-vous des tortures mentales
que vous avez fait subir à votre cerveau
des erreurs de logique d'un beau nono

qui aurait pu vous envoyer à l'hôpital... (Louis-Hippolyte Lafontaine)

Et toutes ces souffrances
pour des bonnes notes
quand on y pense
ça valait pas des "peanuts"

(Toutes ces heures de travail
pensez à l'argent que ça aurait rapporté
si on nous avait payés
à 5 piasses de l'heure seulement)

Et maintenant, si vous l'avez fait,
rappelez-vous les durs moments
que vous avez passés
à essayer de prouver
un théorème dément
dont vous vous foutiez
éperdument!

Et vous vous souvenez
des chinoiseries
que le prof de math (de 1911)
récitait
Il nous mettait
échec et mat
avec ses cochonneries

N'importe quel homme (ou femme)
serait devenu fou
avec ses théorèmes
à dormir debout

Ni pensez pas trop fort!
le choc psychologique
le souvenir de ces moments tragiques
pourrait anéantir
tout vos efforts
pour redevenir...
normal!

Ne pensez pas non plus
aux difficultés qui se préparent
aux travaux en retard
ni au travail au noir
mais pensez plutôt
à la fierté
que vous aurez
lorsque vous terminerez
la session
et que vous n'aurez pas
perdu la raison

Mais enfin, comme disait Churchill en 1942:
(débarquement allié en Afrique du nord)
"Ce n'est pas la fin. Ce n'est même pas le
commencement de la fin, mais c'est la fin
du commencement."

Y. Gaudreau

Le journal étudiant L'INTERACTIF à l'Université de Sherbrooke

Horsant du journal Propagande

En tant que non rédacteur en chef, et bien tant que non participant actif ou inactif à l'association étudiante, en tant que non participant actif au conseil ou au groupe de personnes s'occupant du journal L'INTERACTIF; autrement dit, en tant que simple étudiant de première année et surtout en tant qu'étudiant particulièrement ignorant concernant tout ce qui a trait aux micro, mini et macro-ordinateurs, je lance un vibrant appel de désespoir à tous.

Pour l'amour du ciel, si vous savez des choses sur les ordinateurs, partagez vos connaissances avec le reste des étudiants. Faites profiter les autres de vos lumières et montrez que votre Q.I. en a d'dans. Pour l'intérêt de tous et pour augmenter l'épaisseur du journal, ECRIVEZ!

Mettez sur papier ce que vous savez et mettez le tout dans la boîte de L'INTERACTIF, ça pourrait faire une chronique intéressante. Pourquoi pas lui donner un nom à cette chronique: La puce qui parle, qu'en pensez-vous? Si vous avez mieux, écrivez-le et on verra bien.

Surtout, s'il-vous-plait, écrivez, participez, faites quelque chose!!! C'est pas un petit papier qui va ruiner votre session et va vous tuer à l'ouvrage.

Y. Gaudreau

TONTON FRIPER MACOUTE

Bonjour et bienvenue à une toute nouvelle épisode de TONTON FRIPER MACOUTE

Tonton friper macoute alias (BIG MOOSE) est un personnage réel ainsi que tous les autres, seul les noms ont été changé.

Janvier 88,

Jusqu'à ce jour Tonton friper macoute n'était connu que par quelque personnes de son entourage parce que celui ci avait essayé de se faire ami avec eux, hélas n'ayant réussi il décida de faire son show devant une soixantaine de personnes.

Le sujet du show:



La bataille à presque pogne lorsque Tonton fripon macoute avec le nez de l'homme de \$6 000 000 avait réussi à sentir la faible vapeur qui s'était échappé du slip de l'homme insecte alias (La fourche) et par pure hazard un peu de cette vapeur sortie de la bouche de Pierrot alias (j'ai pas de cheveux gris), alors quand Tonton grassouillet macoute arriva sur les lieux de l'incident, et n'étant pas sur du coupable, il prit n'importe quel des deux et le menaça de l'imbiber d'une graisse suffocante et mal propre dans lequel Pierro aurait fumé sa dernière cigarette avant de mourir étouffé. Mais avec son grand cœur Tonton épais macoute lui laissa la vie pour cette foi ci.

Pour ceux et celle qui ne connaissent pas Tonton pasphotogénique macoute.

J'ai pu avoir des photos de lui que le F.B.I. avait pris lorsqu'il le surveillait en pensant que c'était un spécimen rare venu de nowhere.



Comme vous pouvez le constater, vous pouvez le voir sous différente forme, les photos que vous avez pu observer ne sont qu'une infime partie de ma collection, mais toute fois les plus ressemblant, surtout celle de droit.

J'ai aussi pu avoir celle de sa douce moitié ou plutôt sa douce huitième.



Désolé pour cette petite erreur, c'est parce que je n'ai plus de colle, allors j'utilise la bave de Tonton baveux macoute, pis j'peux vous dire que sa colle en crise.

Voici la bonne. wow!



Le sans-abri

Il fait nuit. Dehors, il fait froid.
Il marche, le ciel est étoilé.
Chaque étoile brille d'un éclat variable.
<< On dirait qu'elles grelottent >>,
se dit l'homme qui, lui aussi, grelotte.

Les rues aussi sont étoilées.
Que de beauté il y a là, dans ses yeux scintillants.
Il se promène, l'homme, et contemple cette beauté environnante,
mais qui ne dure pas.

Lorsque tout aura disparu,
remballé pour la prochaine année,
l'hiver fera sentir sa cruelle présence.

Mais en attendant ces temps plus pénibles chargés de douleurs,
il fait travailler sa mémoire.
Il revoit l'arbre, vert et brillant, dans le salon de son
enfance.
La joie se lit sur ces visages familiers mais lointains
maintenant.
Il s'assoit sur un banc de pierre
et se rappelle la douceur du feu de bois.
Les bûches brûlent et craquent dans un bruit...<< merveilleux >>, se dit l'homme.

Il prend dans sa main la seule chose
qui puisse réussir à faire oublier sa condition présente,
il la serre fort dans sa main,
ferme les yeux...
et boit sa bouteille d'alcool.

Y. Gaudreau

Tél.: 343-7851



Bureau des services juridiques

Université de Montréal

3200, rue Jean-Brillant, bureau 1265-1
Montréal (Québec)
H3T 1N8

consultation gratuite

Tonton pris la main dans le sac macoute

Notre cher Tonton friper macoute
fripon
épais
ect.

travaille sous le régime DUVALIÈSSE,
personnage haut comme trois pommes,
blanche comme une personne qui en
croquant dans une pomme, s' aperçoit qu' elle
vient de manger la moitié d' un vers.

Les agents du FBI qui travaillent en
collaboration avec moi, m' ont rapporté des
incidents assez inusités qui ce sont passés
vers la fin de la session dernière. On aurait
vu notre Tonton pourrie macoute fouiller
dans les poubelles.

POURQUOI ?

Est-ce Duvalnièse qui lui a ordonné ou bien
avait il tout simplement faim?
Nous avons découvert que Tonton vidangeur
macoute butinait d' une boubelle à l' autre
pour y recueillir des listings de TP. des
autres frères et de les recopier pour son
besoin personnel.

CE N'AI PAS TOUT !

Nous avons aussi trouvé que cette tâche ce
faissait même sortir des jobs qui étaient
dans la queue du cyber et qui pouvaient
être susceptible d' être modifiable pour faire
une remise en bonne éduforme, c' est mieux
que rien du tout. Alors je vous donne un
conseil, faites attention au listings que vous
jetez, découper les en milles morceaux, par le
temps qu' il finira le casse-tête la date de
remise sera passé. Et lorsque vous envoyez
une job au cyber, aller tout de suite à
l'imprimeuse.

Bien c' est tout pour ce mois ci, si vous avez
des informations concernnant notre Tonton
pas fini macoute.

Vous n'avez qu' à les inscrire sur un bout de
papier et me le remettre. Si vous ne me
connaissez pas, remettez les à quelqu' un qui
lui me connaît, et j'insérerai vos
informations dans mon prochain numéro.

MERCI !

ECRIT
PAR:

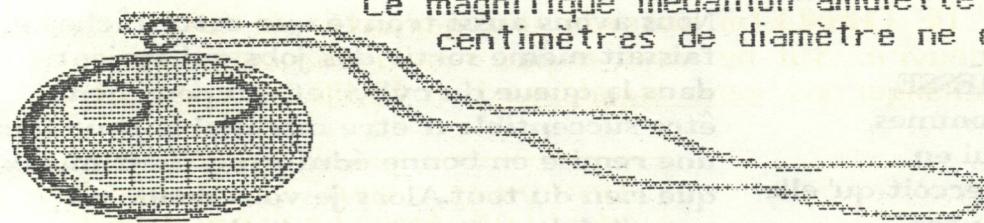


{Blanche-neige}
S. B.

Etes-vous malheureux ?
Est-ce que la chance vous fuit ?
Etes-vous un perdant de nature ?

Si vous avez répondu oui à l'une ou l'autre de ces questions, vous êtes l'épaïs(se) idéal(e) pour vous procurer notre fabuleux

PENDATIF DE CHANCE™



Ce magnifique médaillon-amulette de trente centimètres de diamètre ne coûte que \$24.95 !

Si vous êtes sceptiques, lisez la suite; sinon c'est dans la poche,
vous avez sûrement déjà posté le bon de commande...

A la base du concept du **PENDATIF DE CHANCE™**, il y a le **cryption™**, cette substance rare qu'on ne trouve qu'au cœur des volcans en activité; substance dont la densité d'énergie temporelle est telle qu'une constante radiation en émane. Et, vous l'avez deviné, le **PENDATIF DE CHANCE™** n'est même pas conçu en **cryption™**, mais plutôt en aluminium; l'histoire des volcans, c'était juste pour remplir la page.

Les spécialistes se prononcent :
« Je dis OUI au **PENDATIF DE CHANCE™** », Ray Vincent,
Saint-Hyacinthe.
« La force néropsychique est transcendante », Peter Power,
Val D'Or.

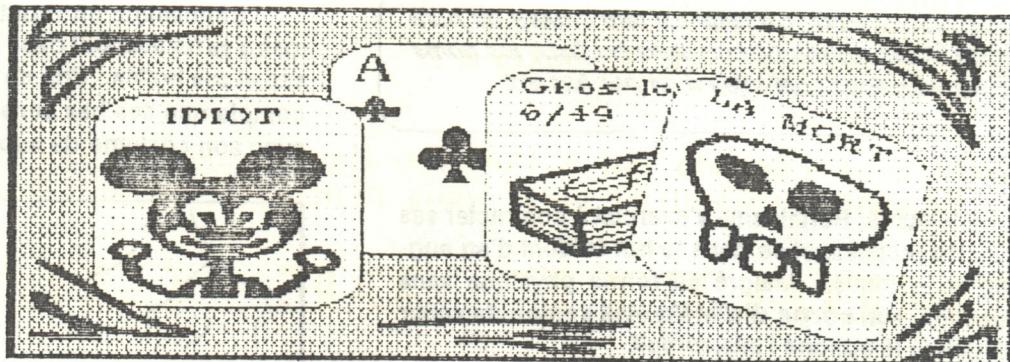
Des témoignages émouvants :

« Depuis que je porte le **PENDATIF DE CHANCE™**, je n'ai subi aucune intervention chirurgicale », Gaston Corbeil,
Sainte-Rosalie.

« Depuis que je porte le **PENDATIF DE CHANCE™**, on me remarque beaucoup plus en société », Rollande Bigras, Hull.

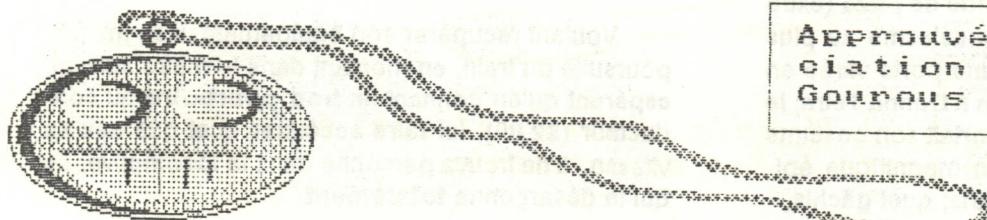
Procurez-vous votre **PENDATIF DE CHANCE™** avant le 31 décembre 1996 et obtenez **GRATUITEMENT** un magnifique jeu de cartes tarot avec les deux frimés !

Commandez
votre **PENDATIF
DE CHANCE™**
avant le 31
décembre 1996
et vous
recevrez cet
élégant jeu de
cartes tarot
**SANS
SUPPLEMENT** !



GARANTIE :

Notre superbe **PENDATIF DE CHANCE™** possède une garantie de 90 jours pièces et main-d'oeuvre. S'il ne vous a pas rendu chanceux dans ce délai, nous vous l'échangerons sans supplément + \$5.00 de port et manutention.



Approuvé par l'Association Américaine des Gourous Esotériques.



OUI ! Je désire recevoir _____ PENDATIFS DE CHANCE™ pour la modique somme de \$24.95 chacun + \$5.00 de port et manutention pour un total de \$ _____ (résidents de Montréal, ajoutez 1% de taxe d'amusement)

Envoyez ce bon de commande à :

Les FLASH LIGHT DE VAL D'OR inc.

C.P. 2

Val D'Or (Québec)

Berthiaume

Par: Sylvain Boule

AVERTISSEMENT: Ce texte est une œuvre de pure fiction; toute ressemblance dans les faits, les noms ou les situations sont dues à un pur hasard.

Ce jour là, Berthiaume s'exerçait à contracter ses muscles rectales, et ce dans le but évident d'en augmenter le tonus. Malgré sa forme physique sans reproche, son corps d'athlète était trempé de sueur lorsque le téléphone l'interrupt.

-"Allo? (...) OUI! (...) Parfait, Ah, Hum, merci aurevoir, portez-vous bien, à la prochaine."

La confirmation de sa commande de pizza (extra cornichons, bananes) l'ayant enthousiasmé au plus haut point, il passa au travers d'une porte vitrée en voulant annoncer la bonne nouvelle à Donna Tetra, le dieu soleil. Heureusement qu'il portait son costume de "Superman" blindé sinon son magnifique épiderme aurait été percé de toute parts; quel gâchis.

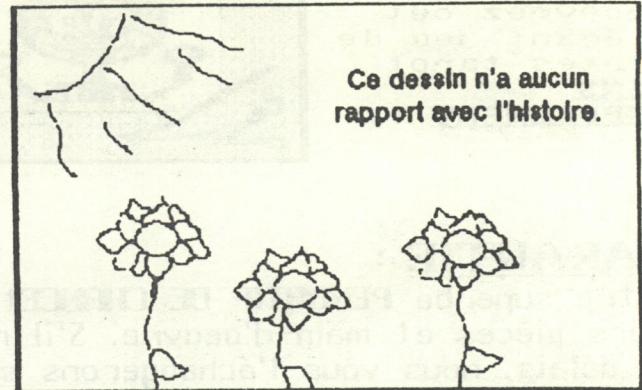
Le fils du voisin (agé de 5 ans) l'ayant vu effectuer sa sortie spectaculaire, se précipita sur lui afin de vénérer son héros.

-"Fini désormais la solitude, une telle personnalité ne passe pas inaperçu très longtemps." pensa-t-il tout en savourant une parcelle semi-visqueuse de mucus difficilement extraite des ses voies nasales.

-"Le métro a été conçu par des gens irresponsables." pensa Berthiaume arrivant en retard ce soir là à l'université. Grâce à son sens de l'équilibre plus développé que la moyenne, il n'avait pas besoin de se cramponner à une barre de métal (enduite de saletés) pour se maintenir en position verticale dans un wagon. Il s'adossa tout simplement aux portes du fond; son sac sur le sol entre ses jambes.

Ce n'est qu'à la station suivante que Berthiaume perdit l'équilibre lorsque la porte sur laquelle il était adossé s'ouvrit de façon inattendue, le précipitant au sol à l'extérieur du compartiment mobile.

Berthiaume ne reprit ses esprits que lorsque le métro se fut évanoui dans le sombre couloir avec son sac et ses bottes. Pris de panique il ne se rendit pas compte que ses bas verts à pois faisaient contraste avec son costume de superman.



Ce dessin n'a aucun rapport avec l'histoire.

Voulant récupérer son équipement, il se mit à la poursuite du train, en montant dans le métro suivant, espérant qu'en donnant un bon pourboire au conducteur (\$2.00), lui faire accélérer quel que peu sa vitesse. Il ne trouva personne dans la locomotive, ce qui le désarçonna totalement.

Voulant éviter la répétition d'une expérience vécue, Berthiaume se maintint d'une main molle à un poteau, compensant l'accélération en obliquant (élégamment) son corps vers l'avant et ce coincé parmi la foule, tout en réfléchissant. Lorsque le métro freina précipitamment, il ne sentit pas le pantalon de son costume écarlate se fendre, laissant entrevoir son caleçon fleuri, ni l'urine lui dégoulinant sur les jambes, lorsqu'il fit le tour du poteau dans sa chute.

Honteux, il se releva précipitamment arrachant la robe d'une grosse femme noire sous laquelle il avait tombé. C'est à ce moment qu'il se mit à crier des injures au conducteur absent dont nous nous abstiendrons de nommer le nom.

Tâtant le fond de pantalon de son costume mutilé, et coiffé d'une jupe carotte déchirée, Berthiaume s'exclama:

-Mais qu'avez-vous donc tous à me regarder comme ça?